

Pour les fêtes, achetons local !

Les Petites Cantines

Une cantine pas
comme les autres

Bordeaux- Bastide

Un garage litté-
raire inattendu

Anecdote

Les soupers
du marquis de
Latresne

3,00€





UNE MIELLERIE PLEINE DE RESSOURCES !

Alexandre Blois est apiculteur à Sallebœuf mais aussi développeur web. Il a mis en place tout un système de parrainage de son rucher, Ma petite Abeille, où tout le monde sort gagnant.

Au départ, à cause du Covid, Alexandre Blois perd son emploi de grutier. Son grand-père a des ruches. Pourquoi ne pas reprendre l'exploitation ? Il va le faire mais à sa façon.

UN APICULTEUR-COMMUNICANT

Pour collecter des fonds et passer de 14 à 200 ruches, Alexandre a l'idée de proposer aux entreprises dans le cadre de la RSE ⁽¹⁾ de verdir leur communication auprès de leurs clients. Il leur suffit alors de parrainer une ou plusieurs de ses ruches. Le miel sur leurs pots aura des étiquettes à leur effigie. Même procédé sur leurs ruches. Un QR code sur l'étiquette renvoie les parrains sur le site internet de Ma petite Abeille (à la seconde ruche ils ont droit à un site personnel). Là ils peuvent suivre l'évolution de leur ruche. Le parrainage est ainsi pour l'entreprise une bonne pub en forme de bonne action.

En plus d'être une miellerie connectée, Ma petite Abeille propose aux parrains des journées portes ouvertes, une remise sur les pots de miel à la vente, des visites privées et des explications apicoles qu'Alexandre fournit avec passion. À ce jour, Alexandre compte comme parrains 30 personnes et 40 entreprises. On y trouve l'Arkéa Arena, McDo, La Ruche qui dit oui, une entreprise frigorifique, Intermarché, un groupe de jardiniers, des avocats, et même un conseiller fiscaliste ! Le projet en cours est de transformer Ma petite Abeille en une association d'intérêt général pour diminuer le coût réel des dons, lors du parrainage. Un moyen d'attirer plus de monde. « Sans le parrainage, confie-t-il, je ne peux m'acheter le matériel nécessaire à la ruche et à son entretien. »

UN ARDENT DÉFENSEUR DES ABEILLES

L'association est aussi créée pour sauvegarder les abeilles et les protéger. Un vétérinaire et le syndicat apicole de la Gironde aident à acheter de la nourriture et des traitements. Dans la nature les abeilles trouvent de moins en moins de nectar et le pollen diminue. Les plantes mellifères comme le trèfle sont vite rasées sur les pelouses. En ce moment, les abeilles sont nourries avec du sucre candi et en été avec du sucre pour compenser le manque. L'autre danger est le frelon asiatique qui se place devant

l'entrée des ruches pour essayer de tuer les ouvrières afin de manger leur thorax. Alexandre utilise des harpes électriques entre les ruches pour électrocuter ces nuisibles qui se noient dans le sirop spécial placé sous elles. La défense des abeilles passe aussi par des actions pédagogiques en milieu scolaire comme à Sallebœuf ou dans le supermarché d'Yvrac.

UN PRODUCTEUR HEUREUX

Pour récolter du miel, Alexandre pose sur le corps de ruche une hausse, sorte de faux toit. Entre ces deux parties, il pose une grille pour empêcher la reine d'y monter, seules les phéromones ⁽²⁾ peuvent y aller. Les abeilles alors produisent des surplus de miel qui se déposent dans neuf cadres qui forment des rayons de miel d'un poids total de deux kilos chacun. Après avoir enlevé la fine pellicule de cire qui les recouvre, on les place dans l'extracteur qui expulse les alvéoles remplies de miel. On filtre le miel à froid, on enlève les impuretés et on le met en pot. La hausse est reposée à côté des ruches et les abeilles la nettoient. Cela s'appelle le léchage. Pour goûter le miel d'Alexandre, rendez-vous sur mapetiteabeille.fr.

Danièle Heyd

(1) Responsabilité sociale et environnementale.

(2) Sécrétions chimiques d'un être vivant qui font réagir un individu de la même espèce.



Alexandre Blois communique habilement pour faire parrainer ses ruches. ©DH